

## « Le phénomène de l'indifférence dans *Indignez-vous!* »

De Stéphane Hessel

(Approche thématique et sociocritique)

**Mohammed Ahmed Hassan**

Assistant au département de français

### **Introduction :**

Si le XXe siècle est le « *siècle des ténèbres*

<sup>1</sup> » et des deux guerres mondiales sanglantes ; le XXIe nous semble plus ténébreux et plus sombre. Il nous apporte de nouveau l'impression que toutes les espérances et toutes les aspirations de l'humanité au nom desquelles des générations entières se sont insurgées, révoltées, combattues et sacrifiées, sont désavouées. Ce qui enfonce l'Homme dans une passivité et une indifférence mortelles. Il est donc très intéressant d'étudier, en ces temps troublés et perturbés où les dérives sociétales deviennent évidentes, un ouvrage « *connu mondialement comme une épopée internationale*<sup>2</sup> » comme *Indignez-vous!*<sup>3</sup>, émané d'un infatigable humaniste engagé et visionnaire, Stéphane Hessel<sup>4</sup> pour traiter le thème de notre recherche à savoir : « **Le phénomène de l'indifférence ambiante** ».

Dans cette étude, nous montrerons comment « *l'essayiste tourne et retourne [ce] problème en tous sens*<sup>5</sup> », et comment il « *questionne, ausculte, examine, réfléchit, aborde son objet sous différents angles*<sup>6</sup> ». Nous indiquons à quel point l'indifférence constitue une menace pesante pour la famille humaine toute entière et comment cet énorme fléau insidieux cache des calamités épouvantables méritant que l'on s'indigne. Nous montrons aussi comment ces « *société[s] d'indifférence*<sup>7</sup> » rendent l'Homme du XXIe siècle angoissant du présent morne et indifférent à l'égard du futur incolore. Tout en commençant par mettre en relief la conception de ce « *monstre hideux et stérile qu'on appelle l'indifférence générale*<sup>8</sup> » dans le contexte social actuel.

## 1- L'indifférence ; vision particulière :

En effet, l'indifférence désigne, « l'état apathique d'une personne qui ne s'intéresse pas du tout à ce qui se passe autour d'elle <sup>9</sup> », qui n'éprouve aucune sympathie face aux drames d'autrui, ce qui entraîne l'immobilité. Il reste *Etranger*<sup>10</sup> aux événements et se coupe du monde ambiant; il montre du dédain pour les autres et se tourne égoïstement vers lui même. Meursault, le héros camusien indifférent de *L'Etranger*<sup>11</sup>, par exemple, ne pleure pas à l'enterrement de sa mère. Bref, nous pouvons dire que l'indifférence, c'est l'inaptitude à participer au festin de la vie, ni au destin de la communauté humaine.

Ayant « conscience du moment dramatique que nous vivons pour l'espèce humaine, de ses ambivalences, de ses risques et périls <sup>12</sup>», Stéphane Hessel critique cette attitude égoïste d'insensibilité qui imprègne nos sociétés actuelles, affirmant que « la pire des attitudes est l'indifférence, dire : Je n'y peux rien, je me débrouille <sup>13</sup> ». Tout en montrant que l'indifférence est l'une des épidémies sociales les plus meurtrières dont souffre la jeunesse et aussi l'une des causes principales du déclin des sociétés, notamment dans telles conditions politiques, économiques, sociales qui inspirent et vivent le sentiment de l'angoisse déchirante. Alors, nous pouvons dire qu'*Indignez-vous !*, n'est qu'« un manifeste contre la lassitude et l'indifférence <sup>14</sup> », que Hessel incarne et condamne le leitmotiv de l'indifférence, de l'insensibilité et de la froideur de ces individus vis-à-vis d'autrui en disant :

« Il y a dans notre société une carence d'empathie, de sympathie et de compassion, laquelle se traduit par l'indifférence, l'absence de courtoisie entre personnes habitant souvent un même quartier ou un même immeuble. <sup>15</sup> ».

Tel est malheureusement le reflet de notre société obnubilée par le matériel et par les fausses valeurs, dont la motivation première de l'homme est celle d'assurer sa promotion sociale et son ascension hiérarchique. Par conséquent, nous pouvons dire que la misère et la détresse des autres n'ont plus la faculté d'émouvoir notre

société matérialisée comme le dit Hessel: « *Attention aux dérives ! Préservez vous d'un monde où la pauvreté est considérée comme normale.* <sup>16</sup> »

C'est pourquoi, Hessel invite chacun à reconnaître comment l'indifférence se manifeste dans sa propre vie, et à adopter un engagement concret pour contribuer à améliorer la réalité dans laquelle il vit. Alors, nous pouvons distinguer certaines formes, sous les quelles l'indifférence se manifeste dans nos sociétés actuelles, tout en montrant à quel point cette lâcheté et cette indifférence provoquent fermeture et désengagement.

## **2- Quelques formes d'indifférence :**

Il est incontestable que l'attitude de l'indifférent, de celui qui ferme le cœur pour ne pas prendre en considération les autres, de celui qui ferme les yeux et « *détourne la tête* <sup>17</sup> » pour ne pas voir ce qui l'entoure ou qui s'esquive afin de ne pas être touché par les problèmes ou par les préoccupations des autres, caractérise une typologie humaine assez répandue et présente à chaque époque de l'histoire. Le héros camusien de *L'Etranger*, Meursault, par exemple, incarnant l'histoire d'un personnage apathique, impuissant, passif et insensible à tout ce qui l'entoure, est « *l'image du citoyen du XXe qui n'a d'autres réponses à l'absurdité du monde que la complexité, l'étrangeté et la bizarrerie de ses comportements* <sup>18</sup> ».

Mais cette attitude d'indifférence a dépassé explicitement le domaine individuel et a pris aujourd'hui une dimension mondialisée et généralisée. Incarnant et luttant contre cet énorme phénomène effroyable qui submerge constamment nos sociétés actuelles, Hessel dit : « *L'indifférence [...] cette problématique est très nettement une question de génération. [Celle-ci] manifeste peu de résistance par rapport à ce qui la scandalise.* » <sup>19</sup>

Enracinée profondément dans ce cancer social qu'on appelle la corruption et engloutie dans le marasme et l'apathie profonde, notre société contemporaine

déplorablement, « *ne sait où elle va, mais elle y va*<sup>20</sup> », selon la formule de Alain Fournier<sup>21</sup>. « *Les incertitudes du présent, les turbulences économiques, la crise de la civilisation, tout cela nourrit des angoisses [...] faute d'espoir en un futur meilleur*<sup>22</sup> ». Le tous se sent comme impuissant avec la menace la plus grave qui nous accable, à savoir la résignation mortelle aux plus grands fléaux de l'humanité comme l'injustice, l'inégalité, la pauvreté ... etc.

D'ici, découle la première forme d'indifférence dans la société humaine, frappant notamment la jeunesse qui se trouvent bloquée devant les portes d'un monde qui lui sont fermées ; à savoir l'indifférence envers le prochain et envers la création où Hessel désigne que « *cette tendance régressive est due au sentiment de perte d'avenir*<sup>23</sup> ». Il prouve que « *le futur s'est effondré, laissant place à l'incertitude et à l'angoisse ; aujourd'hui, nul ne sait de quoi le lendemain sera fait*<sup>24</sup> ». Tout cela entraîne sans conteste le manque de créativité et d'ambition, la passivité, et l'enfermement sur soi. « *Ce mortel enfermement sur soi-même, est l'un des défis les plus urgents aujourd'hui*<sup>25</sup> » C'est pourquoi, Stéphane Hessel insiste sur ce point et incite à s'indigner pour revendiquer « *l'équité, la compassion, la solidarité comme des valeurs indispensables à la construction d'un monde viable et vivable pour tous.*<sup>26</sup> »

Dans d'autres cas, l'indifférence se manifeste comme un manque d'attention vis-à-vis de la réalité environnante où plusieurs personnes sont sourdes au cri de douleur de l'humanité souffrante, incapables d'éprouver de la compassion, ni de la pitié pour drames des autres ou les injustices qu'ils subissent. « *L'aveuglement sur soi-même et sur autrui [...] phénomène général et quotidien.*<sup>27</sup> » Mettant la jeune génération en garde contre cette attitude, Hessel dit : « *En vous comportant ainsi, vous perdez l'une des composantes essentielles qui font l'humain. Une des composantes indispensables: la faculté d'indignation et l'engagement qui en est la conséquence.*<sup>28</sup> »

C'est pourquoi, Hessel s'indigne contre le désintérêt et « *l'indifférence [...] cette paralysie de l'âme, [...] une anesthésie de l'être même, une mort anticipée*<sup>29</sup> » qui

provoque surtout une fermeture et un désengagement, et finit ainsi par contribuer à aviver la violence, à accroître les injustices et à creuser la pauvreté et les inégalités.

### **3- Pourquoi l'Homme s'indigne-t-il contre l'indifférence ?**

A vrai dire, « *l'indifférence est la moitié de la mort*<sup>30</sup>. » Il est frappant que les citoyens deviennent insouciant à l'égard de la corruption, le marasme, la falsification, la fraude, la propagation inouïe de la pollution, la croissance incroyable du chômage, la violation des droits et des libertés. Certes, « *le plus grand scandale contemporain est celui de l'indifférence*.<sup>31</sup> » Les atrocités, les famines, les guerres et les crimes deviennent des choses habituelles et n'éprouvent pas aucun sentiment chez plusieurs hommes. Ils regardent tous ces catastrophes avec une passivité horrible. À ceux et celles S. Hessel dit : « *Indignez- vous !*<sup>32</sup>», « *Réveillez- vous, car l'indifférence est mortelle ! Ouvrez les yeux pour voir vos rêves avec clarté et précision !*<sup>33</sup> »

Dr/ Haba Asawy, professeure égyptienne de médecine psychologique à l'université de Ain-Shamas, indique que « *l'obstacle qui entrave la progression de nos sociétés n'est pas l'absence de talent chez les jeunes, mais l'état de l'indifférence et de la passivité qui aboutissent à des conséquences sociales néfastes* »<sup>34</sup>. Certes, la création et le développement ne rencontrent jamais l'indifférence et le défaitisme dans le même point. L'insensibilité tue l'esprit d'initiative et assassine l'enthousiasme. Celui-ci est le noyau de la création, la caractéristique ineffaçable qui désigne la personnalité forte et le moyen sûr du succès. Alors, on peut dire que l'indifférence est la matière inerte, dans laquelle se noient les enthousiasmes les plus radieux. C'est pourquoi, Hessel révolte « *contre l'indifférence de la société envers des masses de jeunes qui vivent dans des conditions insoutenables* »<sup>35</sup>.

Dénonçant « *la faillite de l'humanisme, l'effondrement des valeurs, la et perte de crédibilité* »<sup>36</sup>, Hessel montre que l'indifférence n'est pas une doctrine, mais c'est une ignorance systématique des vérités, un sommeil volontaire de l'âme, un engourdissement universel des facultés morales, une privation absolue d'idées

créatrices de l'homme. Cet état d'assoupissement inquiétant provoque violemment notre indignation où il entraîne de suites funestes pour la société toute entière. Pour cela, nous pouvons dire que « *l'indifférence [est considérée comme] un poison à effet lent, mais délétère.* »<sup>37</sup>.

#### **4- L'indifférence et la solitude de l'Homme :**

L'Homme est naturellement sociable et représente un élément intermédiaire du vaste processus de communications qui se rencontrent et se croisent pour caractériser chaque société humaine, mais malheureusement dans nos sociétés indifférentes, « *angoissée[s], frustrée[s], disloquée[s]* »<sup>38</sup>, cette faculté fondamentale est dégradante. Ce qui évoque notre indignation et celle d'Hessel dégageant que l'une des menaces les plus pesantes que « *le XXe siècle a enfantée et transmise au XXIe est la dissolution du lien social. Celle-ci préfigure le retour rapide à la barbarie* »<sup>39</sup> qui dévaste toutes les valeurs humaines. Il s'agit d'une barbarie moderne dont les traits sont spécifiques.

C'est ainsi que l'indifférence engendre « *les détresses morales, les solitudes, les humiliations, les mépris, les dénis, les incompréhensions* »<sup>40</sup> selon les termes d'Hessel. Alors, nous pouvons dire que le climat d'indifférence rend l'Homme du 21<sup>e</sup> siècle isolé où « *la solitude frappe 4 millions de personnes en France.* »<sup>41</sup> Et il n'est pas pire solitude que celle qui naît de l'insensibilité des autres. « *Le pire péché envers nos semblables, ce n'est pas de les haïr, mais de les traiter avec indifférence ; c'est l'essence de l'inhumanité.* »<sup>42</sup> Rien n'est pire que l'isolement et le désespoir, de se sentir atrocement seul, abandonné de tous.

En effet, la crise actuelle exacerbe tout ce qui est ruptures, peurs, haines, et nous achemine vers de nouveaux abîmes. Certes, « *nos vies sont dégradées et polluées par l'état lamentable et souvent monstrueux des relations entre les humains, individus, peuples, par l'incompréhension généralisée d'autrui.* »<sup>43</sup> Quand l'Homme se nourrit avec une joie morne de ses propres angoisses, et cherche dans la stupeur qui suit de

longues souffrances, une image de repos ; « *cette étrange insensibilité [devient] une chose monstrueuse* <sup>44</sup> » et évoque notre indignation. Par conséquent, nous pouvons dire que l'indifférence reflète logiquement un déficit de valeurs individuelles claires et de normes collectives visibles. Elle est la défaite de l'âme humaine devant le monde.

Pour ces raisons, on peut dire que l'indifférence détruit l'Homme, son être et son humanité. Les sentiments de froideur, de mélancolie morbide, de torpeur entraînent la négligence et la tristesse qui dessèchent l'âme et la prive de tout appétit d'excellence. L'indifférence renverse tous ses principes et brisent toutes les espérances des rêveurs d'un monde meilleur parce que « *la vie n'est plus dans la biologie, mais dans la communication* <sup>45</sup> . » *C'est pourquoi, Hessel invite les générations montantes à s'indigner et à se révolter pour lutter contre l'indifférence, contre l'inertie et le désengagement. Il recense des pistes jugées encourageantes pour vaincre cette menace pesante sur la famille humaine.*

##### **5- Comment s'engager face à l'indifférence ?**

« *Éternel indigné* <sup>46</sup> » contre l'indifférence, Hessel appelle à faire de l'amour, de « *la compassion, [du] sens des responsabilités* <sup>47</sup> », de la tolérance et de la solidarité un vrai programme de vie, un style de comportement dans nos relations les uns avec les autres pour surmonter l'indifférence : « *ce dont nous avons besoin aujourd'hui, ce sont des qualités humaines comme la participation, la pitié, l'empathie, la compréhension, bref les forces solidaires de l'humanité.* <sup>48</sup> »

Certes, la solidarité constitue l'attitude morale et sociale qui répond le mieux à la prise de conscience des plaies de notre temps et de l'incontestable interdépendance qui existe toujours plus, spécialement dans un monde globalisé, entre la vie de l'individu et de sa communauté d'une part et celle des autres personnes dans le reste du monde. Notamment que « *nous partageons une communauté de destin planétaire* <sup>49</sup> ». Par conséquent, Hessel s'adresse aux indignés de cette planète en disant : « *changez ce monde, éprouvez de la compassion et soyez les citoyens d'une*

*authentique société mondiale.*<sup>50</sup>» Puisque le projet politique est indissociable d'une éthique et d'une ambition personnelle.

Comme l'un des explorateurs engagés et des personnalités captivantes qui marquent notre monde contemporain, par leur pensée, et par leurs témoignages précieux pour une civilisation en crise, Hessel incite les jeunes générations à faire vivre l'idée de résistance contre les scandales qui les entourent et qui doivent être combattus avec vigueur : « À ceux et celles qui feront le XXI<sup>e</sup> siècle, nous disons avec notre affection : Trouvez vos propres motifs d'indignation, créer, c'est résister. Résister, c'est créer. <sup>51</sup>» Résister, c'est se libérer de l'indifférence pour refuser d'accepter le déshonneur, c'est continuer à s'indigner lorsque ce qui est proposé n'est pas conforme aux valeurs. « Nous sommes aujourd'hui face à des situations insupportable, contre lesquelles nous devons résister<sup>52</sup>. »

En outre, nous pouvons dire que cette revendication de l'indignation constructive exalte un fonds de romantisme que notre société matérielle et atroce ne donne guère l'occasion de mettre en place ; elle séduit les jeunes - qui redoutent d'être vieux- et les vieux- qui s'imaginent encore jeunes. Ce combattant inlassable âgé de 93 ans vivifie la réflexion, la force, l'énergie et l'espoir chez les petits jeunes de 30 ou 40 ans d'aujourd'hui qui sont dans l'inertie, le fatalisme, l'égoïsme. Certes, le message est beau et noble : il ne faut pas baisser les bras, subir et attendre que ça passe, mais on doit s'indigner, mûrir, se cultiver pour comprendre, agir, bouger et puis ; changer la jalousie, la bêtise et toutes les autres choses scandaleuses. Le monde appartient à ceux qui bougent ; et non à de simples **moutons** ou à des **Rhinocéros**<sup>53</sup> féroces

**Conclusion :**



Pour conclure, nous pouvons dire que Hessel nous a montré, à quel point l'indifférence reste sans doute l'un des plus grands fléaux de l'humanité, à quel terme, cette indifférence morbide est à la fois la source et la conséquence d'autres fléaux sociaux plus désastreux. Où elle provoque notamment une fermeture et un désengagement, et finit ainsi par contribuer à mettre en péril les valeurs humaines, religieuses et sociales, à aviver la violence et l'insécurité, à accroître les injustices sociales, à creuser la pauvreté et les inégalités et à paralyser les véritables démocraties et vice-versa. C'est-à-dire, la faillite de l'humanité, l'égoïsme, l'égoïsme, l'aggravation de la pauvreté, le creusement des injustices, et l'absence des véritables démocraties entraînent « *cette défaillance sociale et morale* <sup>54</sup> » qu'on appelle l'indifférence. Pour cela, Hessel rallume la flamme de l'indignation en rappelant ces réalités tragiques qui méritent effectivement que l'on se révolte, s'engage, et résiste face à ceux qui veulent nous faire croire à la fatalité et à notre impuissance individuelle et collective.

### Bibliographie

- HESSEL, Stéphane. « *Indignez-vous !* », Montpellier, Ed. Indigène, Coll. « Ceux qui marchent contre le vent », 2010.
- Id. « *Engagez-vous !, entretiens avec Gilles Vanderpooten* », éditions de l'Aube, Coll. « Monde en cours », série « Conversation pour l'avenir », 2011.
- GOHIN, Claude. « *la fabuleuse histoire d'Indignez-vous !* », édition revue et augmentée avec une postface des éditeurs Montpellier, Ed. Indigène, Coll. « Ceux qui marchent contre le vent », 17<sup>e</sup> édition, mars 2013.
- DURAND, Jean-Marie, « *Hessel, une source d'inspiration pour la jeune génération* », Les Figaro littéraire, 20 mars 2011.
- HECHT, Emmanuel, « *Les Indignés manifestent à l'échelle planétaire* », L'EXPRESS.fr, publié le 15/09/2011.
- Id. « *L'indignation est partout même dans notre Palmarès* », l'EXPRESS.fr, publié le 18/03/2013.
- GRU, Nicolas. « *Stéphane Hessel déchaîne les passions* », L'EXpress.fr, le 23/12/2010.
- Id. « *Mort de Stéphane Hessel : La France perd un immense patriote humaniste* », L'Express.fr, 27.02.2013.

- MAGNAN, Pierre. « Stéphane Hessel ; L'inlassable militant indigné des droits de l'homme », Libération, 27/2/2013.
- BOURDIN, Anita. « Le danger actuel : l'indifférence amorphe », publié dans # Témoignages, 29 sep.2012.
- BRISAC, Geneviève. « Un message venu d'Antonio Gramsci; Lecture de son œuvre : Pourquoi je hais l'indifférence ». Sens public, Revue internationale, janvier 2013.
- EMOND, Etienne Plamondon. « Un combat contre l'indifférence de la société envers des masses de jeunes », Le Devoir, 17 novembre 2010.
- CAMUS, Albert. « L'Étranger », Paris, Ed. Gallimard, Coll. « Folio », 1972.
- GRAMSCI, Antonio. « Pourquoi je hais l'indifférence », préfacé et traduit de l'italien par Martin Rueff, Ed. Rivages, Coll. Rivages Poche/ Petite Bibliothèque, N° 746, 2012.
- LAMENNAIS, M.L'Abbé Félicité. « Essai sur l'indifférence en matière de religion », Paris, Ed.la librairie de la société typographique, 7<sup>e</sup> édition, tome 1<sup>e</sup>, 1970.

- 
- <sup>11</sup>- TODOROV, Tzvetan « Mémoire du mal, Tentation du bien », Paris, Ed. Robert Laffont, S.A., Coll. « Enquête sur le siècle », 2000, P 59.
- <sup>2</sup>-HECHT, Emmanuel, « L'indignation est partout », L'Express.25 février 2011.
- <sup>3</sup> HESSEL, Stéphane. « Indignez-vous ! », Montpellier, Ed. Indigène, Coll. « Ceux qui marchent contre le vent », 2010.
- <sup>4</sup>-Stéphane Hessel (né en février 1917 et mort en mars 2013) est un diplomate, ambassadeur, résistant, écrivain et militant politique français. Il est aussi un membre éminent du Conseil National de la Résistance et corédacteur de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.
- <sup>5</sup>- BENSE Max. « l'essai et sa prose », op.cit, p.130.
- <sup>6</sup>- Ibidem.
- <sup>7</sup>- SLAMA, Alain Gérard. « La société d'indifférence », Ed. Plon, Coll. « Tribune libre », 2009.
- <sup>8</sup>- LAMENNAIS, M.L'Abbé Félicité. « Essai sur l'indifférence en matière de religion », Paris, Ed.la librairie de la société typographique, 7<sup>e</sup> édition, tome 1<sup>e</sup>, 1970, p.24.
- <sup>9</sup>- Hachette, Dictionnaire de langue française, sous la direction de Philippe Amiel, Hachette, Paris, 1987.
- <sup>10</sup>- CAMUS, Albert. « L'Étranger », Paris, Ed. Gallimard, Coll. « Folio », 1972.
- <sup>11</sup>-Ibidem.
- <sup>12</sup>- HELVIG, Jean-Michel. « Hessel, un homme qui fut une conscience », Libération, 27 février 2013.
- <sup>13</sup>-HESSEL, Stéphane. « Indignez-vous ! », op.cit. . p11.

- 
- <sup>14</sup> - MOISY, Claude. « *L'hommage de la nation à l'homme libre : Stéphane Hessel.* », Le Monde, 5 mars 2013.
- <sup>15</sup> - HESSEL, Stéphane, « *Indignez-vous !* », Op.cit. p. 11.
- <sup>16</sup> - HESSEL, Stéphane. « *Engagez-vous !* », entretiens avec Gilles Vanderpooten », op.cit, p. 31.
- <sup>17</sup> HESSEL, Stéphane, « *Indignez-vous !* », op.cit. p.8.
- <sup>18</sup>(<http://www.etudes-litteraires.com/forum/topic41910-camus-letranger-en-quoi-camus-critiquetil-la-societe.html>) 11/5/2016.
- <sup>19</sup> -HESSEL, Stéphane, « *Engagez-vous !, entretiens avec Gilles Vanderpooten* », op.cit .p33.
- <sup>20</sup> - (<http://www.colibris-lemouvement.org/actus/appele-de-pierre-rabhi>), 15/5/2016.
- <sup>21</sup> -Alain-Fournier, (1886 :1914) est un écrivain, artiste et romancier français, dont l'œuvre la plus célèbre est *Le Grand Meaulnes*.
- <sup>22</sup> HESSEL, Stéphane. « *Le chemin de l'espérance* », Op.cit.p. 23.
- <sup>23</sup> -HESSEL, Stéphane, « *Indignez-vous !* », Op.cit. p. 13.
- <sup>24</sup> - HESSEL, Stéphane, « *Indignez-vous !* », Op.cit. p. 13.
- <sup>25</sup> -<http://www.libertepolitique.com/Actualite/La-revue-de-presse/La-mondialisation-de-l-indifference>) 17/1/2015.
- <sup>26</sup> - HESSEL, Stéphane. « *Le chemin de l'espérance* », Op.cit.p. 39.
- <sup>27</sup> - HESSEL, Stéphane, « *Engagez-vous !, entretiens avec Gilles Vanderpooten* », op.cit .p.57.
- <sup>28</sup> - HESSEL, Stéphane, « *Indignez-vous !* », op.cit, p.8.
- 2-(<http://www.libertepolitique.com/Actualite/La-revue-de-presse/La-mondialisation-de-l-indifference>) 17/1/2015.
- <sup>30</sup> - GIBRAN, Khalil, (<http://citations.webescence.com/citations/Khalil-Gibran/desir-est-moitie-vie-indifference-est-moitie-mort-5731>). 22/11/2014.
- <sup>31</sup> - Ibid. p. 52.
- <sup>32</sup> -HESSEL, Stéphane. « *Indignez-vous !* », Op.cit.5.
- <sup>33</sup> - HESSEL, Stéphane. « *À nous de jouer ! Appel aux indignés de cette terre.* », Op.cit., p.13.
- <sup>34</sup> - ASAWY, Haba. « *L'enthousiasme et l'optimisme sont le remède à l'indifférence et à la passivité* », EL Yom EL Sabah, 29 mars 2014. (Traduit par nous).  
(د. هبة عيسوى. الحماس والتفاؤل علاج اللامبالاة والسلبية. جريدة اليوم السابع. السبت 29 مارس 2014)
- <sup>35</sup> EMOND, [Etienne Plamondon](#). « *Un combat contre l'indifférence de la société envers des masses de jeunes* », Le Devoir, 17 novembre 2010.
- <sup>36</sup> HESSEL, Stéphane. « *Indignez-vous !* », op.cit. p17.
- <sup>37</sup> -WUNENBURGER, Jean-Jacques. « *L'indifférence, faiblesse et force* », op.cit, p.20.

- 
- <sup>38</sup> HESSEL, Stéphane. « *Indignez-vous !* », Édition revue et augmentée avec une postface des éditeurs « *la fabuleuse histoire d'Indignez-vous !* », Op.cit. p.19.
- <sup>39</sup> -HESSEL, Stéphane. « *À nous de jouer ! Appel aux indignés de cette terre.* », op.cit, p .52.
- <sup>40</sup> - HESSEL, Stéphane. « *Indignez-vous !* », op.cit, p.16.
- <sup>41</sup> -HESSEL, Stéphane, « *Engagez-vous !, entretiens avec Gilles Vanderpooten* », op.cit. p21.
- <sup>42</sup> - SHAW, George Bernard. « *Le disciple du diable* », Paris, Ed. Aubier, 22/1/2001.p125.
- <sup>43</sup> MORIN, Edgar. « *La Voie, Pour l'avenir de l'humanité* », Paris, Éd. Fayard, 2011, p.154.
- <sup>44</sup> - SLAMA, Alain Gérard. « *La société d'indifférence* », op.cit. p.258.
- <sup>45</sup> BRETON, Philippe. « *L'utopie de la communication : le mythe du village planétaire* », Paris, Ed.la Découverte&Poche, 1997, p.52.
- <sup>46</sup> CAREIERE, Christophe, « *L'Elysée salue une grande figure* », Le Monde ,25 mars, 2013.
- <sup>47</sup> STEVAN, Caroline, « *Indignez-vous !, un message porteur* », le Temps 4 janvier, 2011
- <sup>48</sup> SILVERTRE, Charles. « *Les formidables paroles d'insurrection et d'espérance du résistant Stéphane Hessel* », l'Humanité, samedi, 30 /10/2010.
- <sup>49</sup> HESSEL, Stéphane. « *Le chemin de l'espérance* », op.cit. p.7.
- <sup>50</sup> -HESSEL, Stéphane, « *Engagez-vous !, entretiens avec Gilles Vanderpooten* », op.cit .p44.
- <sup>51</sup> -HESSEL, Stéphane. « *Indignez-vous !* », édition revue et augmentée avec une postface des éditeurs « *la fabuleuse histoire d'Indignez-vous !* », op.cit. p.20.
- <sup>52</sup> - HESSEL, Stéphane. « *Indignez-vous !* », édition revue et augmentée avec une postface des éditeurs « *la fabuleuse histoire d'Indignez-vous !* », op.cit, p 14.
- <sup>53</sup> - *Rhinocéros* est une pièce de théâtre du père du théâtre de l'absurde, Eugène Ionesco, publiée en France en 1959. Dans laquelle, il critique le nazisme antihumaniste et raciste. Il dénonce aussi toute sorte de mobilisation de masse, de totalitarisme, de fanatisme aboutissant à la déshumanisation. Il critique l'aberration menaçante des intellectuels idéologues bornés, dévoués aveuglement à leur chefs, mettant leurs raisons égarées au service de leurs passions ineptes, renonçant donc à la suprématie des valeurs humaines, retournant à la sauvagerie et à la barbarie. Sous les traits de cet animal grossier, il dénonce les hommes déchus dans l'animalité ; les bonnes fois abusées et les mauvaises fois qui abusent.
- <sup>54</sup> LAMENNAIS, M.L'Abbé Félicité. « *Essai sur l'indifférence en matière de religion* », op.cit.p.30.